POUR LA SANTÉ DES ABEILLES EN CÔTE D'OR, AVRIL 2025

G.D.S.A. 21





Santé
La ruche en pleine forme !



Envahisseurs ...
ils viennent d'ailleurs !



Vie du GDSA

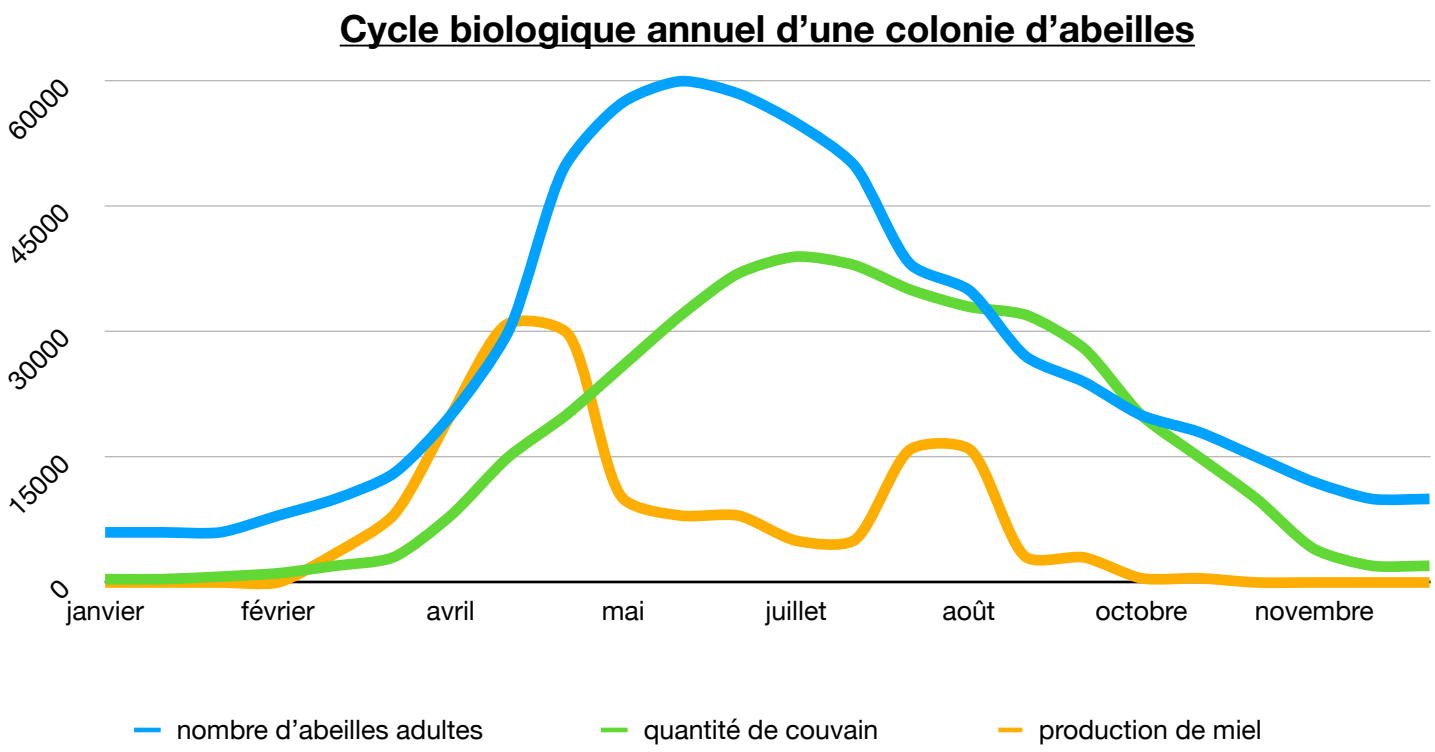
La colonie en bonne santé

Bien avant de pouvoir se poser la question de savoir si une ruche est malade, il faut savoir reconnaître une ruche en bonne santé. Or une ruche « saine » présente des caractéristiques différents selon la période de l'année : pour bien suivre ses ruches, il est indispensable de posséder un minimum de notions sur le cycle biologique normal d'une colonie.

Le cycle biologique d'une colonie d'abeilles dépend beaucoup de son environnement : selon le climat, le paysage, la végétation, … les étapes du développement pourront être différents. Ainsi, le cycle biologique est en grande partie adaptatif _ mais dans certaines limites …! _ et dépendra du lieu de vit de la colonie.

Dans nos régions, les saisons (pour l'instant) sont encore bien marquées. Le développement de la colonie débutera avec les premiers beaux jours et sera rythmé par les principales floraisons (exemple : schéma n° 1)

Shéma n°1 : exemple avec une miellée de colza et une miellée de tournesol
Les courbes « couvain » et « miel » sont sans unité. Seule l'évolution est représentée.



- **Début de saison : février-mars**

La colonie est encore peu populeuse, l'activité modeste. La reine est présente : il existe pratiquement toujours un tout petit peu de ponte au cœur de la grappe. Dés les premiers beaux jour, la ponte s'étend, les abeilles sortent, et rentrent du pollen : il leur faut surtout des protéines et de l'eau pour élever les premières larves. Le reste de réserve en miel leur permet de tenir jusqu'aux premières fleurs à nectar. S'il en manque, il faudra compléter encore un peu. Si des réserves sont moisies : les abeilles ne sont pas assez nombreuses et/ou la ruche est trop humide (attention à l'environnement et l'aération). Il faut éliminer les cadres gâtés.
Les noisetiers et les saules offrent le pollen nécessaire. Bientôt les pommiers, pruniers, puis cerisiers seront aussi en fleurs.
Pour les colonies très fortes, qui ont passé l'hiver avec beaucoup d'abeilles, il n'est pas rare d'observer une mortalité et une légère baisse de population en mars : les abeilles d'hiver sont arrivées en bout de course.

- **Printemps : avril-mai**

L'activité, par beau temps, bat son plein : les butineuses rentrent du pollen, le trou de vol est actif et bien dégagé, des abeilles rentrent et sortent assez librement (surveillées par les gardiennes), on observe pas ou peu d'abeilles mortes devant la ruche.
A l'ouverture de la ruche, les abeilles sont visibles entre les cadres, bien réparties, pas trop agitées ni agressives (selon les souches …). La quantité d'abeilles a déjà bien augmentée : entre 4 et 9 intercadres sont pleins. Les mâles sont de plus en plus présents.
On observe du pollen frais (et varié) et le nectar rempli peu à peu les cadres non pondus. Les abeilles construisent des rayons dés qu'elles en ont la possibilité. Là où il y a des champs de colza, la floraison entraîne un essor de la colonie.
Le couvain est en augmentation constante. Il est compact (moins de 10% de trous), uniforme, les larves sont blanches nacrées, tous les stades sont présents (de l'œuf à la nymphe operculée), et les plaques de couvains sont recouvertes d'abeilles. Rapidement apparaissent les premières cellules royales de la préparation à l'essaimage. On observe aussi un nombre important et croissant de cellules de mâles.

- **juin-juillet**

La colonie est à son apogée, l'activité de butinage est intense. Sauf s'il y a eu essaimage, le nombre d'abeilles est maximal : en moyenne autour de 50 000 (de 35 à 80 000). S'il y a eu essaimage, la population peut être pratiquement divisée par 2, des cellules royales ouvertes, ou pas encore écloses, sont visibles, et l'absence d'oeufs témoigne de l'absence d'une reine fécondée : il faudra surveiller la reprise de la ponte dans les 3 ou 4 semaines.
La mortalité d'abeilles adultes est proportionnelle à la quantité globale d'abeilles : à cette saison, cela peut représenter de 2 à 3 %. Ainsi, pour les très grosse colonies, on peut retrouver, de façon tout à fait normale, quotidiennement, l'équivalent d'un bol d'individus morts devant la ruche.
La quantité de couvain (s'il n'y a pas eu essaimage) atteint aussi, de façon un peu décalée, un maximum. Fin juillet, la ponte se ralenti : il y a moins de fleurs et de pollen. Les mâles se raréfient.

EVALUER LA FORCE D'UNE COLONIE

Quelques repères utiles pour évaluer une colonie (pour une **ruche Dadant**) :

_ un intercadre plein d'abeilles ≈ environ **3 000** abeilles
_ environ **⅓** des abeilles sont des butineuses hors de la ruche en journée
_ sur les parois de la ruche, on compte entre **500** et **3 000** abeilles selon la saison
_ un cadre de corps couvert d'abeilles ≈ **1 400** abeilles par face
_ un cadre de corps ≈ **4 000** cellules par face (environ **400** cellules par face pour **10** cm^2)
si plein de couvain, avec +/- 10 % de trou ≈ **3 500** larves ou nymphes
_ un cadre de corps plein ≈ **4** kg de miel, un cadre de hausse ≈ **2** kg de miel
_ une abeille ≈ **100** mg ⇔**1** kg d'abeilles ≈ **10 000** individus

Le couvain est toujours dense et assez uniforme. On observe cependant parfois un peu plus de lacunes au milieu : soit par mortalité des larves due au parasitisme (il faut contrôler le taux de varroa), soit par stockage de réserves ponctuellement anarchique au coeur du couvain(et il faut alors veiller à ce que l'espace à disposition soit suffisant).

- **août**

Sauf cas particulier (tournesol, phacélie, sarrasin … par exemples), chaleur et sécheresse sont peu propices aux floraisons : les ressources peuvent venir à manquer. En conséquence, le couvain est souvent un peu réduit (il peut même exister un arrêt de ponte temporaire), et les mâles risquent d'être chassés (et retrouvés morts devant la ruche). Il y a toujours beaucoup d'abeilles cependant, et il n'est pas rare de les voir « faire la barbe » à l'entrée de la ruche, et/ou ventiler afin de maintenir la température intérieure.
C'est souvent le moment de l'application des traitements ou des procédures anti-varroa principaux de la saison.

- **septembre-octobre**

Il y a déjà un peu moins d'abeilles, et pratiquement plus de mâles. La colonie commence à préparer l'hiver : elle doit pouvoir élever des abeilles d'hiver. Les abeilles rentrent à nouveau un peu de pollen, moins qu'au printemps. Et, même s'il y a moins de couvain, il doit persister une ponte suffisante pour assurer l'éclosion d'un nombre d'abeilles suffisant pour assurer la survie hivernale (si les cadres sont entièrement occupés par des réserves, il faudra veiller à en remplacer quelques uns par des cadres bâtis vides). La reine est bien sûr toujours présente et assure son rôle : elle continue à pondre.
Le stock de réserves doit être suffisant. Pour une petite colonie, un minimum de 7 Kg de miel sera juste si l'hiver dure. Un stock de 15 kg, en moyenne, permet d'aborder les temps froid plus sereinement. Pour une colonie forte, 20 Kg ne seront pas superflus.
Le pain d'abeille est moins indispensable pour passer l'hiver, mais la reprise de ponte en début de saison ne pourra se faire sans l'apport protéique qu'il assure si le temps ne permet pas aux butineuses de ramener les premiers pollens.

- **novembre-décembre-janvier**

La colonie est en dormance, son métabolisme est ralenti. Les abeilles ont formé une grappe hivernale autour de la reine et maintiennent la chaleur en son sein. La ponte de la reine est faible voir absente : seules quelques cellules au coeur de la grappe peuvent contenir du couvain.
On peut encore observer de l'activité : des déchets continuent à joncher régulièrement le plateau (si le fond est grillagé), quelques abeilles sortent les journées ensoleillées pour évacuer leurs déjections.
La mortalité reste faible et de rares cadavres peuvent être évacués de la ruches.
Les réserves, à proximité de la grappe, sont consommées petit à petit. Celles trop éloignées risquent de ne pas pouvoir servir. Si l'hiver est rude, il faut peut-être penser à en rajouter.
Une belle journée de janvier (voir même décembre) pourra être l'occasion de l'application d'un traitement complémentaire (avec un médicament à base d'acide oxalique).

Peut-on acheter des abeilles à l'étranger ?

C'est bien connu : Amazon® (Shein®, Temu® …) vend tout !

Du moins, il est exact que, grâce (ou à cause …) d'internet aujourd'hui, il est très facile de trouver et se procurer ce que l'on cherche, et parfois à des prix intéressants _ et, notamment, des essaims, des reines ….

Cependant, Internet n'est pas toujours parfaitement au courant de la législation française, ni de la situation sanitaire.
De nombreuses maladies exotiques, comme leur nom le laisse supposer, ne sont pas (encore) présentes sur le territoires français. Tout mouvement d'animaux présente un risque de les y introduire.
En ce qui concerne les abeilles, deux inquiètent particulièrement le monde apicole en ce moment : les infestations par **Aethina thumida,** et par **Tropilaelaps sp.**.
Toutes les précautions méritent être prises afin d'éviter d'importer ces ravageurs chez nous.

Deux situations sont à distinguer :

- **Les échanges intra-communautaires**

Si la libre circulation des biens est la règle, la législation sanitaire prime cependant : il est possible d'acheter des paquets d'abeilles ou des reines issus d'un pays membre de la Communauté Européenne, uniquement s'ils sont issus de région indemne de ces parasites, et toujours sous la condition de l'accompagnement d'un **document sanitaire officiel** le certifiant.
En pratique, si vous commandez des abeilles ou des reines à l'étranger (U.E.), il est de **votre devoir** d'exiger la présence de ce certificat. Ce certificat est enregistré sur le logiciel **TRACES**, utilisé par les autorités sanitaires des pays européens. L'émission de certificat **TRACES** est sous la responsabilité de

LIENS UTILES

• S'enregistrer sur **TRACES** : demander un accès ici :
https://webgate.ec.europa.eu/tracesnt/login
C'est simple et gratuit (et obligatoire pour pouvoir importer …). Une fois le compte créé, le vendeur pourra vous retrouver et enregistrer son certificat d'exportation

• Connaître la situation d'une maladie et les pays indemnes ou non indemnes :
https://wahis.woah.org/#/dashboards/country-or-disease-dashboard
puis sélectionner la maladie dans les filtres

• Plateforme de veille sanitaire :
https://www.plateforme-esa.fr/fr

l'exportateur, mais, pour qu'il puisse le valider, il faut que l'acheteur soit répertorié dans **TRACES** (voir encart bleu).

- **Les achats hors U.E.**

Seul l'achat de reines est possible : toujours en provenance de zones indemnes, et toujours avec un certificat **TRACES**. La déclaration à la DD(ETS)PP est obligatoire au moins 48H à l'avance. Dans ce cas, les reines sont systématiquement inspectées à leur arrivée (ce qui n'était pas le cas lors d'échange intra-communautaire).

Enfin, pour rappel :
_ Si le cycle biologique précédemment décrit possède une certaine adaptabilité, elle a ses limites. Les individus sélectionnés dans des conditions climatiques éloignées des nôtres n'auront probablement pas les mêmes performances dans des conditions différentes (« ***Consommez local !!*** » 😉).
_ La Suisse ne fait pas partie de la Communauté Européenne …
_ Au-delà des conséquences sanitaires potentiellement dramatiques pour toute la filière, le non respect de la réglementation expose aussi à des risques individuels :

*« Le fait de faire naître ou de contribuer volontairement à répandre une épizootie chez les vertébrés domestiques ou sauvages, ou **chez les insectes**, les crustacés ou les mollusques d'élevage, est puni d'un emprisonnement de **cinq ans** et d'une amende de **75 000 €**. La tentative est punie comme le délit consommé.*
*Le fait, par inobservation des règlements, de faire naître ou de contribuer à répandre involontairement une épizootie dans une espèce appartenant à l'un des groupes définis à l'alinéa précédent est puni d'une amende de **15 000 €** et d'un emprisonnement de **deux ans**. »*

Image de *Tropilaelaps mercedesae*
Site insectimage.org, Pest and Diseases Image Library



(voir aussi : https://www.gdsa21.fr/tropilaelaps-sp-un-super-varroa)

Vie du G.D.S.A. 21

Les commandes de médicaments sont passées auprès des laboratoires, la distribution aura lieu, comme chaque année, début juin.

N'oubliez pas de pendre RV avec le T.S.A. de votre choix pour la **visite de rucher** si elle n'a pas eu lieu dans les 5 ans précédents : ce sera l'occasion aussi de récupérer vos produits !
Votre participation à ces visites, en plus d'être instructive pour tout le monde, demeure la condition du bon fonctionnement de notre P.S.E.. C'est la principale obligation à laquelle il nous est demandé de satisfaire : continuer à diffuser l'information réglementaire et les bonne pratiques d'usage des médicaments au cours d'un examen clinique des colonies.

Depuis deux ans, le GDSA 21 organise une journée de conférence autour de la santé de l'abeille, et nous souhaiterions pouvoir continuer à vous proposer ce mode d'information. Aussi, toute suggestion de thème, ou, encore mieux, de conférencier, sera recueillie et entendue avec l'attention et la bienveillance non seulement qu'elle mérite, mais dont nous savons si bien faire preuve !

Enfin, nous vous rappelons que le **GDSA 21** est partenaire du service **O.M.A.A.** que vous pouvez contacter au **03 62 02 28 20** pour tout soucis de santé des abeilles. Votre déclaration enrichira les données statistiques et aidera à mettre en évidence les problèmes qui peuvent exister, et une réponse ou une aide vous sera proposée.

A bientôt !

Laurent Labourdette
vétérinaire conseil du G.D.S.A. 21
vetodi@netc.fr